

Published in **Florentin Smarandache și seducția polimorfismului. Analize, interpretări, cronici, articole, note și recenzii**, pp. 35-38. Editori: Al. Florin Țene, Andrușa R. Vătuu. Sibiu: Agora, 2017; 843 pages; ISBN 9781599735023. Also appeared in *Quotidien National d'Information, L'opinion culturelle*, Rabat, Maroc, 2 martie 1984.

## O, Florentin : Ecrivez vos paradoxes !

Khalil Raiss

Le jeune poète roumain Ovidiu Florentin vit à Sefrou en sa qualité de prof coopérant. Selon son sentiment, il vit un PARADOXE car il enseigne les maths dans un lycée, là-bas. Là bas où les Editions de Fès publient, sous une reliure modeste et cachottière, les récontentes recherches (il vaut mieux dire : *trouvailles*) de ce poète, à l'affût des BEAUTES PARADOXALES. Là-bas à Sefrou ce jeune homme traîne et confectionne le nouveau mouvement littéraire (Tous les mouvements sont bons...), et non conformiste – le PARADOXISME. Dans son recueil de 81 FORMULES POUR L'ESPRIT, traduit par une certaine Chantal Signore, il offre quelque chose de solide, de confirmé. Des vers composés en bonne maturité. Une pleine lucidité se met en évidence et nous convaint d'un travail d'une force monumentale. On peut s'en prendre, si on réalise qu'on a jamais entendu parler de cet homme jusqu'ici. Force ! Elle éclate dans la métaphore, "fenêtre envahie de soleil !", issue donnant

sur la lumière sur ces jardins que ainsi arrosé, deviendront le POEMES MODERNES étalés sur cette plaquette. Force des images qui dépassent la simple peinture puisqu'elles effleurent le rêve, quoiqu'il se brise en ondes électriques. "Les arrières demeurent les mains vides. J'erre nu-pieds sur les mots."

"Toujours en moi s'école le rouge du sang, et les questions déambulent leurs langues tirées comme vinères, prêtes mordre". Beautés noires: O. F. avoue en Kafka une de ses primordiales sources. La poésie retrouve chez lui une de ses londions "concrètes" – voguer dans le réel trouver l'infini, sinon le créer. Le trouver et s'y blottir. "L'éloignement sera mon tombeau, et mon cercueil : l'infini !" Libérer la flèche poétique "vers la cible mouvante de l'éternité". C'est que si la poésie est un "refuge", le poème est un cocon où l'auteur se chauffe – souvent à blanc – cherche sa perfection, celle de l'univers, peinture du monde, en scrutant la "vie réelle" si intrigante à ses yeux. LE SENS DU NON-SENS, recueil de VERS PARADOXAUX et poèmes de NON-VERS, a été chaudement salué par Eugène Ionesco (*Le Rhinocéros*, en personne). On y apprend que Florentin a une facette plus légère, moins classique. En fait, c'est seulement à l'âge de

25 ans qu'il composa son premier vers, il manifestait les plus grand dédain envers la littérature.

”Moi, je ne suis pas poète, écrit-il. Je suis parti des mathématiques”. Nous, il nous faut suivre l'évolution, et c'est tout. Ainsi, puisque ”Tout est possible” y compris ce bouquin, Florentin y expose un inventaire de paradoxes : De poète lyrique, il devient poète de la rue, de la société, de la vie, de l'humeur de la satire. De la vérité. Poète des CONTRADICTIONS, des ANTI-THESES, de NON-VERS... Ce qui donne une ”non-oeuvre, non littérature... non-oui” !

Une oeuvre possible d'anathèmes et de mépris... Florentin fuit la chaleur de la nature et de l'âme pour la froideur des choses, des autres, des objets qui ”nous offrent leur blessure”. Le VERS PARADOXAL este une mixure absurde et d'ironie : savant et clowneur. Nous sommes loin de la magie, nous sommes dans le jonglage ! Nous sommes dans la poésie : Pourquoi ne serions-nous pas poètes ?

Le PARADOXISME semble vouloir ouvrir une autre voie vers la fameuse poésie faie par tous. D'où la légèreté : le paradoxisme n'exige ni sixièmes sens, ni alchimies ni génie, disons-le. Mais seulement un coup

d'oeil, qui est plus dédaigneux des lois sacrés de l'écriture:

”Pour nous tu n’es pas cher  
Tu es nigaud et stupide  
Le monde se moque de toi  
Quand tu te moque de la littérature  
Bien faire et n’écrire plus mal –”.

Ceci est un poème de défi et d’invitation à l’écriture. C’est la POSTERITE qui signe ! ”Ecrivez mes amis nos paradoxes de tous les jours ! Les paradoxes de la vie (...) Aucun mot gratuit en poésies sans mots. (...) Si les précurseurs ont dit une idée, vous dites le contraire !”  
Comment ne pas sentir comme une vague – nouvelle l’ombre sur lui de son autre compatriote T. Tzara ?

Enfin, les NON-VERS, les VERS BLANCS, le comble de la provocation envers la littérature. ”Silence, s’il vous plaît !”